



CONSEIL MON FRERE

Samedi passé je vous envoyay l'abbé du Conty pour  
 randa, les papiers d'Anvers imprimés & d'autres secrets  
 a la main. Depuis nous sont venus d'autres nouvelles de  
 Madrid. On qui nous disent comme le 17 au matin les Français  
 ont des fait les murs Espagnols entre Lens & Basses. L'avant  
 gardes, avoit assez bien fait au commencement est adieu le Lorrain  
 nois, mais quelq uns disent que puis apres il a esté pris le poit  
 vant d'autre qu'ils se soient amisés a piller & que la dresse  
 le Prince de Condé soit venu fondre sur la Castellie &  
 que les uns abandonnés l'infanterie de sorts qu'ils ont fait  
 un grand carnage & pris force prisonniers entre autres  
 le Grand Breck le Prince de Lippe, & selon les avis de quelq  
 uns le Conty de Bugnoi & beaucoup d'autres prisonniers  
 d'authorités & les abandonnés. L'Archiduc Leopoldus  
 est apers sans dans Douay. de 2 Regimens Espa  
 gnols il ne s'est pu sauver un seul homme a ce que  
 j'ay mandé. Il y avoit une grande consternation par  
 tout, & notament a Valenciennes d'Anvers, a ce que  
 nous sçevit. De la meme on nous advenit qu'on avoit  
 establi de nouveau des Recours de Lieffers mais ad  
 plat pais a Turnhout Gort & Bal. Vous avez sçeu que la  
 Bourgeoisie d'Anvers ne vouloit plus s'induire qu'on exi  
 geât led. Lieffers a Anvers. on brusle donc de se  
 la ou on peut. A Liège on fait des cabales & farses de  
 Messieurs les Français. Ils ont tout haut si l'Electeur  
 n'est de la force qu'ils appellent les Français & les Hessois a  
 leur secours. Je vous envoie en Exode *Quam videtis aerum  
 osoris tui jacentem sub oneris ne stinguat id ipsi. Et passagim  
 ne facit conider quod necessitas copat et inimicum  
 opus uti. quid ni stervicior?* Nous avons occasion de  
 songer a faire nos affaires. Mais nous laissons sechapper  
 les occasions & nous nous contentons de prendre la  
 possession de certains & laissons prendre aux autres la

Huy. 37.



ant placants ou qu'on ne puisse aller chercher va-  
lable pour les disposer. Messieurs les Etats ne nous  
ont pas encore envoyés leur résolution est pour que  
nous ne ferois difficile de maintenir les officiers  
de Son Altesse s'ils sont si auant qu'ils s'addres-  
sent nous à temps. Orant qu'on nous face inhibi-  
tion de plus haut. C'est un vaillans qui vis bien  
& nous nous en Messieurs son vent et mequise,  
à ce que j'avois. Ses roches intéguitas veay, n'est pas  
Je n'ay pas de continuer la pite n'om de servir à Son  
Altesse de cette finis de l'acte. C'est le message de  
Conseil d'Etat par lequel j'ay mandé, ce est rest pas à  
ma disposition de la p'ouvoir retarder tant soit peu  
Je s'ay que si A ne le honneur maner en cas qui  
est de ces qui importe quel la cauche que je de s'p'p-  
sels un message s'ap'p'p' pour le temps de ce qui  
se passera. C'est si j'avois supplie de mesd'p'p'p'p'  
nostre adu' & si se peut la volonte de nosse Ma-  
jeste Car je me trouue ici seul quasi deuant mon  
fort de ces parcs qui ont le roy au cest de l'ofice  
de son subai. Nous ne s'p'p'p'p'p'p' de nous

Monsieur mon frere

25 d'August 1648. à la Haye

Vostre Louis me les  
humble et respectueuse

O. de Witt

Je ne s'ay si je vous ay dit que la ville & chasteau de Charbon  
est de l'ar de par le Roy d'Angleterre et meurt un de ses dont  
je ne s'ay s'ouuer par de l'ar. Je ne s'ouuer de vous avoie  
mandé que le honneur de l'ar n'est pas de l'ar.

Je suis persone de l'ar de l'ar de l'ar

Mijn Heer  
- 3/ Mijn Heer van Zuybchen  
- 3/ Ridder Radt van Berta  
- 3/ van van Hoochout

Nimwegen  
24/10/16